



LE
GRAND
DÉBAT

FABRIQUE DE NOS VILLES

Ensemble, inventons
la vie de demain

DES VILLES AIMABLES

**Église protestante unie de Loire-Atlantique
(EPULA)**

Date d'envoi 09/07/2023

FABRIQUE DE NOS VILLES

Ensemble, inventons la vie de demain

A quelle question du Grand débat se rapporte votre cahier d'acteurs ?

☐

Question 1

Habiter & vivre
la métropole autrement

☒

Question 3

Pour une métropole en bonne
santé, résiliente et du mieux-être

☐

Question 2

Fabriquer la métropole autrement

☒

Question 4

Pour une métropole
qui sait faire société



ÉGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE
communauté luthérienne et réformée

Ce cahier est le fruit d'une réflexion initiée au sein de la paroisse de l'Église protestante unie de Loire-Atlantique à Nantes, à l'occasion du Grand débat « Fabrique de nos villes ». Il s'agit d'apporter une contribution au dessin des villes aimables de demain, éclairée par la foi chrétienne et les spiritualités variées d'une paroisse protestante composite. Ce cahier ne comporte pas de propositions techniques, mais s'attache plutôt à définir ce qui nous apparaît comme les fondements d'une vie collective harmonieuse, respectueuse des individus dans leurs diversités, et de l'environnement, autrement dit pour nous, de la Création.

LES AUTEURS ET LES CONTRIBUTEURS (champ obligatoire)

NOMBRE DE PERSONNES AYANT CONTRIBUÉ À CE CAHIER D'ACTEURS

12

Le collectif à l'origine de la rédaction de ce cahier s'est constitué lors d'un parcours de réflexion intitulé « Fabrique de nos villes : vivre en harmonie avec la Création », spécifiquement élaboré pour répondre à l'appel de Nantes Métropole [1]. Il a réuni des paroissiens de l'Église protestante unie de Loire-Atlantique (EPULA), mais aussi des amis, curieux de découvrir la foi chrétienne. Le parcours a été préparé par le groupe « Église verte » de la paroisse. Église verte est un label créé en 2017 afin d'accompagner les communautés chrétiennes de toutes confessions, à s'engager dans une démarche écologique. Plus de 800 communautés ont été labellisées en France à ce jour, signe du dynamisme de cette démarche. Le groupe « Église verte » de l'EPULA propose de nombreuses activités aux paroissiens de Nantes, parmi lesquelles des célébrations dédiées à la Création, des promenades méditatives et naturalistes, des ateliers d'initiation à l'environnement, des soirées-débats, fresques du climat et, chaque semaine, un geste écologique pour une mise en pratique concrète. Le groupe est associé au groupe « Église verte » du diocèse de Nantes et a participé en 2022 à l'animation du Forum diocésain d'écologie intégrale, signe d'un œcuménisme fraternel en marche.

De nombreux paroissiens de Nantes et certains des membres du collectif sont aussi très actifs au sein du Diaconat protestant de Nantes, une association reconnue d'utilité publique depuis 1906. Sa vocation est d'offrir accueil et assistance aux personnes démunies, en situation de discrimination ou à faible revenus, sans distinction d'origine ni de croyance. Le Diaconat gère notamment une résidence de vacances équipée pour l'accueil de tous types de handicaps. Il assure un accompagnement humain et spirituel de personnes âgées en maison de retraite. Il reçoit, soutient et héberge des personnes en difficulté, en particulier migrantes.

Ces expériences humanistes et environnementales ont éclairé le contenu de ce cahier.

FABRIQUE DE NOS VILLES

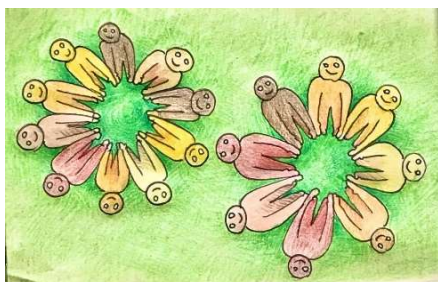
Ensemble, inventons la vie de demain

VOTRE CONTRIBUTION EN TEXTE OU EN IMAGES

Nous vous remercions de vous limiter à 10 000 caractères (4 pages de 2 500 caractères maximum).

« Villes monstres, villes mondes »

Les villes sont le fruit d'une tension entre deux énergies créatrices, la planification centralisée et l'anarchie vitale. Si l'équilibre se rompt, cet environnement pourtant construit par et pour les humains [2], à leur image, peut se révéler écrasant et déshumanisant. Habiter (du latin *habitare*, de même racine qu'*habere*, avoir), implique une appropriation. Le mythe de Babel, dont la tour touchant au ciel symbolise le projet démiurgique d'un collectif « à tout prix », pointait déjà cette tentation « totalitaire » (la langue unique, la pensée unique), d'une société enfermante, aveugle à l'individu comme au monde extérieur [3]. En concluant par la dispersion finale et l'arrêt de cette construction « monstrueuse », les rédacteurs de la Bible ont signifié l'importance de l'individualité, de l'unicité de chacun, et rendu sa place au multiple.



Association du collectif et des individus

La planification et l'intervention de la puissance publique dans tous les aspects de l'aménagement et de la vie urbaine portent en elle ce risque de déshumanisation. La ville aimable est variée, diversifiée, et laisse des espaces de liberté à ses habitants. Elle n'est pas non plus un espace figé mais un produit du temps long, en mutation et recomposition permanentes : les générations s'y succèdent avec des imaginaires différents, de nouvelles populations y affluent sans cesse.

De même que le fonctionnement du Temple de Jérusalem a été remis en cause par l'Évangile [4], nous sommes invités à toujours reconsidérer nos schémas collectifs pour qu'ils restent vivants et porteurs de sens. La ville-modèle, Babel idéale et immortelle, n'existe pas ; nos modèles sont adaptés à une conjoncture et à une époque données. Enfin, la rencontre et la cohabitation qui sont l'essence de la ville peuvent se muer en isolement ou en confrontation si les habitants ne sont pas portés par un projet, des valeurs et un imaginaire partagés. Nous sommes convaincus que la conscience d'un intérêt supérieur à la somme des intérêts individuels, d'une forme de transcendance, est le cœur de la vie communautaire. Dans notre société française tout à la fois sécularisée, revenue des grandes utopies du XX^e siècle et travaillée par de puissants courants identitaires, **la laïcité, souvent présentée comme une valeur en soi, est le cadre juridique efficace de notre vivre-ensemble. Mais un cadre peut être vide : mettons tout en œuvre pour qu'il soit l'écrin de notre véritable trésor, un projet commun propre à nourrir et cimenter le corps social.**

« La ville en commun, la ville accueillante »

Renforcer la conscience du bien et du destin communs est donc une priorité dans nos villes. Lutter contre l'indifférence, l'individualisme et l'illusion d'autosuffisance, peut en particulier passer par une attention portée à tous et toutes et notamment aux personnes perçues comme plus vulnérables. Or, nos villes françaises sont essentiellement conçues pour les jeunes et les bien portants. La répartition des espaces urbains privilégie les modes de déplacement rapides et « efficaces » - voitures et désormais vélos et trottinettes. Les aménagements permettant aux personnes porteuses de handicaps de se déplacer (malvoyants, sourds et malentendants, personnes à mobilités réduites, ou simplement âgées) sont le plus souvent perçus comme une contrainte, un surcoût, une perte de temps. Il n'en va pas de même partout et notamment au Japon. Il est possible de faire radicalement autrement.

FABRIQUE DE NOS VILLES

Ensemble, inventons la vie de demain

VOTRE CONTRIBUTION EN TEXTE OU EN IMAGES

Nous vous remercions de vous limiter à 10 000 caractères (4 pages de 2 500 caractères maximum).

Il ne s'agit pas d'aménager quelques îlots refuges, reliés par des couloirs sécurisés, mais de garantir l'accès de l'ensemble de l'espace urbain à tous les citoyens et citoyennes, à toute heure, en toute sécurité.

La coexistence doit pouvoir s'étendre aussi au débat d'idées. Aux avis discordants répondent aujourd'hui souvent les invectives, voire les menaces. Les combats politiques passent fréquemment par l'intimidation et les démonstrations de force violentes verbales ou physiques. Il ne s'agit plus d'argumenter ; le sentiment de détenir une vérité autorise certains à humilier, éradiquer, interdire de droit de cité les adversaires réels ou supposés. « *Aimez vos ennemis* » [5] recommande Jésus. « *Rappelle-toi que l'action non-violente recherche la justice et la réconciliation et non la victoire* » est le second commandements de non-violence de Martin Luther King.



Mieux partager l'espace urbain

Faire société passe par le respect mutuel : le respect de ceux qui nous ressemblent, mais aussi et surtout de ceux à qui l'on s'oppose. **La fraternité n'est pas un principe conditionnel.**

« Solidaires dans nos diversités »

« *L'œil ne peut pas dire à la main : je n'ai pas besoin de toi* » [6]. Par cette puissante image, l'apôtre Paul honore la diversité des talents, des points de vue, des expériences. Mais plus encore, il plaide l'interdépendance totale entre les différents membres du corps social, dont aucun n'est négligeable. Nous sommes toutes et tous parties prenantes et acteurs, et chacun selon nos dons propres, à notre manière.



Ensemble dans nos diversités

La société d'abondance qui est la nôtre est-elle un obstacle à ce tissage ? Des personnages fortunés, la Bible nous en présente : l'« homme riche » de la parabole, qui thésaurise pour lui seul en se parlant à lui-même [7], est bien un « nanti », autosuffisant et autocentré, mais non le Joseph de l'Ancien Testament, qui gère avec sagesse, pour le bien du peuple, les greniers d'Égypte en période d'abondance [8]. Et à l'inverse, la veuve qui nourrit le prophète Elie [9] trouve encore, dans son indigence, quelque chose à donner, et Elie accepte de devoir sa survie à cette misérable.

Ce n'est donc pas le groupe d'appartenance qui inscrit et positionne chacun et chacune au sein du corps social ; ni sa richesse ou sa pauvreté, son statut social, ou encore sa couleur de peau, sa religion, son âge, son quartier etc. Mais, dans la conscience d'un destin commun, son ouverture à ses frères ou ses concitoyens. La sobriété, une certaine retenue dans la satisfaction de ses envies devient alors une forme de considération de l'autre.

« *Il n'y a plus ni juif, ni grec, ni esclave, ni libre, ni homme, ni femme* » dit encore l'apôtre Paul [10]. **En tant que chrétiens qui voyons dans tout être humain un enfant de Dieu ; nous proclamons notre très fort attachement aux fondements d'une société qui se reconnaît faite de citoyens égaux en droits, en devoirs et en dignité.**

FABRIQUE DE NOS VILLES

Ensemble, inventons la vie de demain

VOTRE CONTRIBUTION EN TEXTE OU EN IMAGES

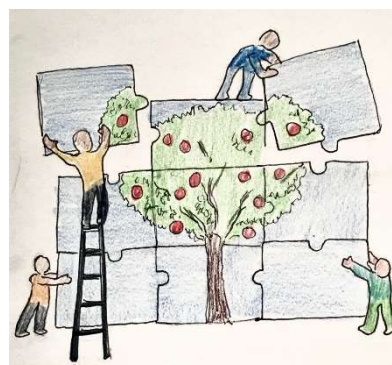
Nous vous remercions de vous limiter à 10 000 caractères (4 pages de 2 500 caractères maximum).

Nous voyons donc avec inquiétude la tendance à l'essentialisation, à la réduction de l'autre à une identité supposée. C'est un poison qui cloisonne, enferme chacun dans une image figée et artificielle, génère frustrations et confrontations. Les barrières tombent pourtant dès que s'instaurent des relations personnelles, et la ville est particulièrement à même de favoriser ces occasions de rencontres de proximité. Il ne s'agit pas tant de mixité imposée, au risque parfois de braquer les uns et de stigmatiser les autres, mais d'un véritable mouvement interrelationnel fait de réalisations communes, à petite échelle. **Autour d'actions volontaires et constructives (aide aux personnes en difficulté, fêtes de quartier ouvertes, journées de nettoyage, fleurissement concerté etc.), tous peuvent éprouver, en même temps que le talent de chacun, le besoin que nous avons les uns des autres.** Comme nous l'a appris la démarche œcuménique que nous vivons depuis des décennies, bien plus entraînante que le dogme ou la théorie est la fraternité d'action et de projet.

« Tous et toutes responsables ... et capables »

On oublie facilement aujourd'hui, face à la dégradation spectaculaire de l'environnement, les bienfaits objectifs apportés à l'humanité par les avancées économiques et technologiques : des rendements agricoles multipliés par 7 depuis les années cinquante et 20 ans d'espérance de vie en plus partout sur la planète. Mais nous butons aujourd'hui sur ses limites physiques. Il est temps, chacun le sent, de repenser en profondeur nos modes de vie, nos besoins, l'utilisation des ressources naturelles, dans la conscience que les efforts nécessaires ne relèvent plus d'ajustements à la marge, mais de changements radicaux, qui impliquent des sacrifices pour chacun d'entre nous.

Avec 74% de la population de l'OCDE habitant en ville, une grande partie des réponses se trouvent dans l'aménagement des espaces urbains et les comportements des citoyens. Face à l'ampleur du défi, il est tentant d'appeler ou de s'en remettre à la puissance publique. Façon en somme... d'attendre le miracle ! Et pourtant l'Évangile nous donne maint exemple où les disciples ont forcé le miracle, sont allés le chercher à force de foi et d'engagement personnel, comme ces quatre amis du paralytique qui ont l'audace et l'inventivité de le passer par le toit pour aller à la rencontre du Jésus thaumaturge [11].



Une effort collectif impliquant chacun.e

Quand nous baissons les bras devant l'énormité de l'enjeu et la modicité de notre capacité propre, nous pouvons encore nous inspirer du mythe du déluge. Tout en imputant à l'Homme la responsabilité du cataclysme universel – punition de sa faute en même temps que remède divin au mal qu'il répand –, il associe dans la même arche le salut de l'homme-Noé à celui des autres espèces [12]. Et surtout il l'investit du pouvoir de réaliser cette mission : sauvegarder l'avenir de la Création tout entière. Puissent les citoyens-artisans trouver dans la ville des Chantiers navals l'espace propice à la réalisation de leur vocation de bâtisseurs d'avenir. **Car c'est d'abord chacun et chacune de nous, à la fois responsables et capables, qui sommes appelé(e)s à une conversion, en actes.**

FABRIQUE DE NOS VILLES

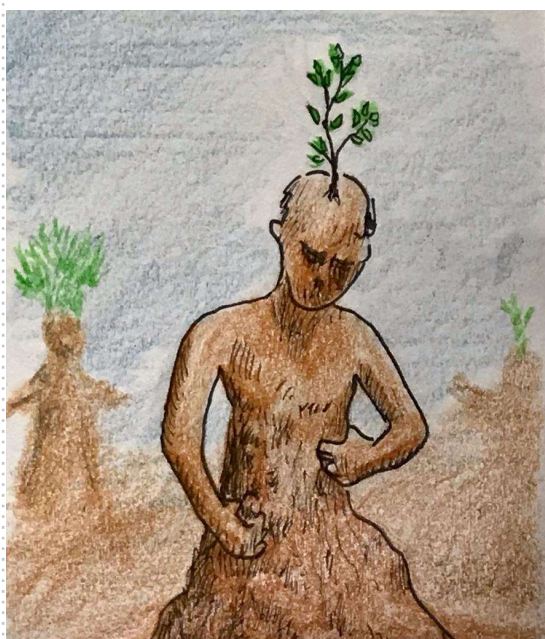
Ensemble, inventons la vie de demain

VOTRE CONTRIBUTION EN TEXTE OU EN IMAGES

Nous vous remercions de vous limiter à 10 000 caractères (4 pages de 2 500 caractères maximum).

« La ville nature »

L'humanité est partie prenante de la nature. Ce lien intime est affirmé dès le récit de la Genèse. Le premier humain est modelé dans la terre glaise, à l'image de tous les autres animaux [13], mais aussi la première création humaine, la Babel faite de briques. De fait, au-delà d'une conception utilitariste de leurs services écosystémiques, nous ressentons la présence des plantes et animaux dans notre environnement comme un besoin vital. Combien de citoyens rêvent de jouir d'un jardin, fleurissent leurs balcons ou fenêtres, se ressource en forêt ? Coupé de ses racines, l'être humain dépérit, ce qu'expriment aussi bien l'âge d'or du jardin d'Eden que, dans l'ordre de la civilisation, les jardins suspendus de Babylone, deuxième « merveille du monde » antique et ville par excellence. Pour le bien-être de ses habitants, la nature est présente en ville.



Issu de la terre et tu es partie de la Création

Mais de quelle nature parlons-nous ? Le « paradis » biblique (du vieux persan *paradis*, enceinte protégeant un parc aménagé) est un jardin, et l'être humain y est placé pour le cultiver et le garder [14]. Le mythe comme l'histoire nous rappellent que la nature vivable et agréable est une nature dont nous prenons soin, une nature jardinée. Développer en ville une nature riche et diversifiée implique de consacrer à son installation et son entretien du temps et de l'énergie. Il s'agit des voies publiques qu'il est pourtant si tentant, économique et durable, de minéraliser. Mais aussi de l'habitat. La verticalisation peut sembler une solution à l'artificialisation des sols, mais gare justement à ce « hors-sol » qui coupe l'animal humain de ses racines. **Le verdissement des villes demande non seulement un effort, mais aussi un changement de nos systèmes de valeurs et un réajustement de nos priorités collectives et individuelles. Une place plus importante accordée à l'éveil naturaliste notamment des plus jeunes pourrait y aider.**

Jacques Ellul [15] remarque qu'à la fin de l'histoire de l'humanité, dans le livre de l'Apocalypse, Dieu offre aux humains non un nouvel Eden, mais, selon leur souhait, une ville parfaite. Gageons que la Jérusalem céleste sera verdoyante et bruirait des vols d'insectes et des chants d'oiseaux.

FABRIQUE DE NOS VILLES

Ensemble, inventons la vie de demain

Annexes

[1] Le parcours de réflexion et de méditation autour de textes bibliques a comporté 4 séances thématiques : (1) Création et vie urbaine, (2) Mes besoins et mes priorités, (3) La résilience ou vivre avec le risque, (4) Villes inclusives, vivre avec les autres. Un certain nombre de ces textes sont cités dans ce cahier.

[2] « Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel, et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Éden. Caïn connut sa femme ; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc » (Gén 4, 16-17). Hénoc, la première ville biblique est construite par l'homme, loin de la face de Dieu. « Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment » (Gén 11, 2). On peut remarquer que la Babel biblique, l'une des toutes premières villes selon la bible, est construite avec des briques de terre, tout comme le premier homme a été modelé à partir de la terre.

[3] « Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots ... Ils se dirent ... Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre. » (Gén 11, 1-9).

[4] « Jésus entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple. Et il les guérit » (Matt 21, 12-14). Les pigeons étaient des offrandes sacrificielles rituelles au temple de Jérusalem. Ce que Jésus dénonce n'est pas seulement le commerce, mais surtout la perte de sens du rituel. En opérant des guérisons au sein du temple, profanation pour les prêtres de l'époque, il bouleverse les traditions religieuses et rend son caractère sacré au lieu.

[5] « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? » (Matt 5, 43-48).

[6] « Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'oeil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ; et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. » (1 Cor 12, 20-23).

[7] « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. Et il leur dit cette parabole : Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : "Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte." Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence." Mais Dieu lui dit : "Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?" Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. » (Luc 12, 15-21)

[8] « Pendant les sept années d'abondance au pays d'Égypte, Joseph recueillit toute la nourriture et entreposa ... au centre de la ville la nourriture produite dans la campagne environnante. Les sept années d'abondance dans le pays d'Égypte prirent fin. Alors commencèrent les sept années de famine, ainsi que Joseph l'avait annoncé ... La famine s'étendait à tout le pays. Alors Joseph ouvrit toutes les réserves et vendit du blé aux Égyptiens, tandis que la famine s'aggravait encore dans le pays. De partout on vint en Égypte pour acheter du blé à Joseph, car la famine s'aggravait partout. » (Gen, 41).

FABRIQUE DE NOS VILLES

Ensemble, inventons la vie de demain

Annexes

[9] « Alors la parole du Seigneur fut adressée à Elie : « Lève-toi, va à Sarepta, dans le pays de Sidon ; tu y habiteras ; il y a là une veuve que j'ai chargée de te nourrir. » Le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : ... « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. » Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette ... » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie. » (1 rois, 17).

[10] « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Gal 3, 28-29).

[11] « Un jour que Jésus enseignait Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » (Luc 5, 17-20).

[12] « Et voici que moi je fais venir le déluge, les eaux recouvriront la terre ; ainsi je détruirai, sous les cieux, tout être de chair animé d'un souffle de vie. Tout ce qui vit sur la terre expirera. Mais, avec toi, j'établirai mon alliance. Toi, tu entreras dans l'arche et, avec toi, tes fils, ta femme et les femmes de tes fils. De tout ce qui vit, tout ce qui est de chair, tu feras entrer dans l'arche un mâle et une femelle, pour qu'ils restent en vie avec toi. » (Gen 6, 17-20)

[13] « Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre ; il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme devint vivant et animé ». (Gen 2, 7)

[14] « L'Eternel prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder ». (Gen 2, 15)

[15] « la Jérusalem céleste est le symbole de la récapitulation par Dieu de l'histoire de l'homme. Par amour, Dieu révisé ses propres desseins, pour tenir compte de l'histoire des hommes, y compris de leurs plus folles révoltes. En effet, l'homme s'est construit des villes pour échapper au projet de Dieu (qui était de vivre en errance dans la nature), mais Dieu ne promet pas à l'homme un retour à la condition originelle. À la fin de l'histoire des hommes, dans la Bible, Dieu offrira à l'homme la ville parfaite, qui contiendra parfaitement tout ce que l'homme attend lorsqu'il désire la ville : sécurité, survivance, vivre ensemble... mais une ville avec Dieu. Dieu sera là où l'homme ne le voulait pas. » (Jacques Ellul, Sans feu ni lieu, ed. Gallimard, 1975).

MERCI DE VOTRE PARTICIPATION

Pour contribuer et suivre l'actualité du débat :

grand-debat-metropole.nantes.fr



Pour plus d'informations

contactgrand-debat@nantesmetropole.fr

FABRIQUE DE NOS VILLES

Ensemble, inventons la vie de demain

INDIQUEZ ICI VOS COORDONNÉES PRÉCISES : NOM, PRÉNOM, COMMUNE, MAIL,
TÉLÉPHONE (champs obligatoires)

Rédaction

Luce et Eric Gaume, Nantes, le.gaume@free.fr, 0612526895

Illustrations

Cybelle Kono, Nantes, cybellekono@gmail.com

Pierre-Yves Le Marer, itinérant, pylemarer@yahoo.com

Membres du groupe de travail

Jean-François Baudet, Nantes, jfbaudet@protestant-ouest.org

Evelyne Fréchet, Montbert, e.frechet@orange.fr

Mathieu et Rafaële Gondran, Nantes, rafaele.gondran@gmail.com

Catherine Malbrel, Nantes, malbrel.catherine5@gmail.com

Pauline Patrignani, Nantes, psaurei9@gmail.com

Sylvette Poulet-Goffard, Nantes, sylvette.poulet-goffard@orange.fr

Anne-Catherine Weiss, Nantes, annecatherine.weiss@gmail.com

Cette page n'est pas rendue publique pour les internautes lors de la mise en ligne sur le site du Grand débat, elle est conservée uniquement pour les archives de Nantes Métropole.